



Antifascistes tant qu'il le faudra !

La mort d'un homme suite à un déchaînement de violences est un drame et un échec collectif.

On découvre un peu plus tous les jours ce qu'il s'est réellement passé à Lyon le 12 février dernier. La version « *d'un catholique, certes traditionaliste, mais pacifiste* » ne tient plus. Q. Deranque était venu avec une vingtaine de ses acolytes fachos, tous habillés de noir, masqués, pour la plupart armés. Ils étaient venus pour s'en prendre aux antifas et autres « gauchistes » venus assister à la conférence de Rima Hassan, alors que le collectif Némésis, soi-disant féministe mais qui n'est que raciste et identitaire, servait d'appât comme l'a prouvé la révélation de SMS par le journal L'humanité.

Et pourtant, la récupération politicienne sordide et indigne bat son plein, et pourtant, des pans entiers des médias se déchaînent contre notre camp social, contre nos syndicats, contre des partis politiques ou des collectifs et associations.

Cette mort tragique est instrumentalisée de toutes parts, à commencer par l'ancien ministre de l'intérieur, déjà en campagne, Bruno Retailleau, qui a osé déclarer : « *Ce n'est pas la police qui tue en France, c'est l'extrême gauche* ». La police et l'extrême droite tuent dans ce pays ! C'est une réalité statistique qui ne fait que s'aggraver d'année en année. **Dire le contraire, c'est mentir pour servir un agenda politicien, mais on n'en attendait pas moins de lui.**

Résultat, des locaux politiques et syndicaux ont été attaqués, des menaces sont proférées en boucle et les appels à la vengeance venant même d'assistants parlementaires RN se multiplient. Ce sont bien là leurs méthodes fascistes. **Nous invitons donc à la plus grande prudence pour les temps qui viennent, d'autant que les préfets autorisent les manifs de fachos, identitaires et autres nazillons à tour de bras. Puis tout le monde « s'étonne » qu'il y ait eu des saluts nazis et autres insultes racistes...** Sauf qu'à force de provoquer, d'inciter à la haine... On ne contrôle plus rien et des gens meurent. Q. Deranque n'est pas mort pour ses idées mais parce qu'il est venu tendre une véritable embuscade et que ça a mal tourné.

Lyon, capitale des violences d'extrême droite.

Pas étonnant que cela soit arrivé dans un contexte lyonnais qui a vu les violences de l'extrême droite se multiplier ces dernières années avec une incroyable mansuétude voire complicité de l'État. Ces violences sont devenues quotidiennes et notre camp social n'a eu d'autre choix que de s'organiser et assurer son auto-défense collective populaire.

Quid des véritables responsables de cette violence ?

Car qui attise la haine depuis des années et des années, qui dénonce les « écoterroristes » et autres dangereux gauchistes ? Qui dénonce les soi-disant violences de l'extrême gauche « radicalisée » ? Ce sont des soi-disant « médias d'information », des soi-disant journalistes, des éditorialistes et influenceurs vecteurs de diffusion de la haine et de la violence meurtrière, qui déversent à tout bout de champ des mensonges, des contre-vérités, des attaques d'une violence verbale inouïe. Et un grand pan du spectre politique, de l'extrême droite jusqu'aux socio-démocrates voire au-delà, qui s'en sert pour protéger un système capitaliste qui lui va si bien et qu'il ne veut surtout pas remettre en cause. À commencer par Macron lui-même qui s'est fait élire en se prétendant, rempart contre l'extrême droite et n'en aura été que le plus serviable des marche-pieds.

Qui est à l'origine des violences politiques dans ce pays ? Qui assassine impunément depuis des dizaines d'années ? L'extrême droite à plus de 90 % ! Pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale un facho a eu droit à deux hommages nationaux ! Cette minute de silence traduit un basculement, la représentation bourgeoise fait le choix de l'extrême droite pour défendre ses intérêts, en la respectabilisant.

Combien de minutes de silence pour les victimes de l'extrême droite qui sont au nombre de 11 a minima depuis 2022 ? Et pour Martin Arramburu ? Et Pour Clément Méric ? Et tant d'autres... Au contraire iels sont totalement invisibilisé.es.

L'antifascisme, plus que jamais une nécessité absolue.

Réduire l'antifascisme à l'extrême gauche est une manœuvre de plus pour décrédibiliser tout un courant hétéroclite de pensée et d'action et en profiter pour dédouaner l'extrême droite. On en arrive même à entendre des phrases insensées comme « *les vrais fascistes ce sont les antifascistes* ». L'antifascisme est par définition une réaction au fascisme, à son projet de société qui porte la violence en lui. Les résistant.es en 39-45, les français.es de la France libre à Londres (...) étaient toutes et tous antifas et pour certain-es bien loin de l'extrême gauche. Par contre, beaucoup de collabos étaient d'extrême droite et certain-es ont fini par fonder le FN des années plus tard.

Le mouvement antifasciste n'est pas intrinsèquement violent, il n'a recours à la violence que pour se défendre des attaques des fascistes. C'est une vérité historique indéniable et qui reste d'actualité. La Jeune Garde ne s'est créée à Lyon que pour assurer l'auto-défense d'une bonne partie de la population, livrée à la violence des groupuscules d'extrême droite. Alors que la violence est consubstantielle au fascisme et que dans ces groupuscules d'extrême droite elle est souvent une fin en soi, une forme d'accomplissement. Quitte à en mourir.

Aujourd'hui la FI et la Jeune garde. Et demain à qui le tour ?

Ne nous y trompons pas, quand certain.es attaquent la FI, la Jeune Garde et Raphaël Arnault, c'est notre camp social dans son ensemble qu'iels visent et attaquent. Et demain ce sera sans doute notre tour. **Nous réclamons donc la libération de nos camarades et demandons à ce que soient recherchés et traduits en justice la vingtaine de fachos les ayant attaqués et dont un certain nombre ont d'ores et déjà été identifiés, notamment par le site contre-attaque.**

Parions qu'une fois de plus la police et la justice couvriront les groupuscules violents d'extrême droite et que les véritables responsables de cette mort inutile, ne seront pas traduits en justice.

Que certain.es profitent de la situation pour essayer de régler des comptes ou éliminer des concurrentes politiques est une abjection, voire une ignominie.

Car l'extrême droite défend avant tout les intérêts de la bourgeoisie, du patronat, alimentant les divisions qui affaiblissent notre camp social. **Elle reste plus que jamais notre ennemie mortelle, l'ennemie de notre camp social, l'ennemie de notre syndicalisme de lutte.** Elle veut notre disparition et n'arrête pas de semer la mort sur son passage.

Le fascisme, comme l'extrême droite en général, se nourrit de la misère, du désespoir, de la violence sociale. Si nous voulons combattre le fascisme, et ne pas être qu'en réaction à son offensive, nous devons attaquer le mal à la racine. C'est donc le capitalisme lui-même et l'exploitation sous toutes ses formes qu'il nous faut combattre et abattre. Pour cela nous devons plus que jamais nous organiser et organiser notre résistance collective populaire.

Nous continuerons de combattre syndicalement l'extrême droite et ses idées : suppression des libertés publiques, désignation de boucs émissaires, racisme, antisémitisme, sexisme, xénophobie, homophobie, transphobie...



Notre combat antifasciste est plus nécessaire que jamais.

Nous devons faire bloc et réaffirmons plus que jamais :

No pasaran !